

Un dimanche de fête

Près de 400 associations
présenteront leurs actions
dans les allées du Parc de Blossac.

C'est LE grand rendez-vous tous les 2 ans : la Fête des associations se déroule dimanche 10 septembre de 10h à 18h au Parc de Blossac. Une invitation à faire la fête en famille !

TROUVER UNE ASSOCIATION QUI CORRESPOND À MES ENVIES

Quelque 400 associations sont regroupées en 6 villages thématiques : culture-loisirs, environnement, humanitaire, santé-solidarité, sport et vie locale. Chaque village est identifié par un code couleur. Le plan des différents espaces et le programme de la journée sont affichés aux 2 entrées du parc, à côté du jet d'eau et dans les allées des villages.

DÉCOUVRIR DE NOUVELLES ACTIVITÉS

Sport, musique, danse, théâtre... Des démonstrations et des initiations sont proposées par les associations toute la journée, notamment pour les enfants. Il sera possible d'assister à des conférences et de participer à des temps d'échange. Une vingtaine de nouvelles associations présentent

leurs activités parmi lesquelles un club de foot gaélique, une compagnie théâtrale, une association franco-ukrainienne et un club de cyclisme handisport.

PROFITER D'UNE JOURNÉE FESTIVE EN FAMILLE

Pour les pauses gourmandes, les 3 restaurants d'insertion (Pourquoi pas la ruche, L'éveil et Le toit du monde) proposent des petits plats et en-cas salés ou sucrés, de France et d'ailleurs. Des déambulations animent les allées du parc avec des chants et des danses. Pour finir la journée, une surprise est en préparation... mais chut, on n'en dit pas plus pour le moment ! ●

➔ **Pratique : privilégiez le vélo ou le bus pour venir ou profitez du tarif à 1 € la demi-journée au parking Blossac-Tison.**

Bon à savoir

La Ville entretient des relations de confiance avec les associations qu'elle soutient. « *Les associations sont pleinement engagées dans la dynamique de la ville*, indique Christian Michot, conseiller municipal Engagement citoyen et vie associative. *Leur contribution participe au rayonnement de Poitiers et offre de beaux moments partagés.* » Au-delà de l'aide financière directe, 12 M d'€ par an, la Ville encourage la dynamique associative de maintes manières. Par exemple, par la mise à disposition de 61 000 m² de locaux. Un téléservice dans l'espace des aides facilite les démarches pour, notamment, s'inscrire dans l'annuaire des associations, demander des locaux ou une salle. La plateforme jeveuxaider.gouv.fr met en relation associations et futurs bénévoles.

➔ **Service vie associative**
05 49 41 91 36 ou poitiers.fr

Nouveau souffle culturel

À Poitiers, le paysage culturel se renouvelle. Un vent de nouveautés souffle sur cette rentrée... La Scène Maria Casarès ouvre ses portes, le Méta s'apprête à prendre ses quartiers au campus, de nouvelles têtes émergent dans les établissements culturels... Et il y a bien sûr une déferlante de présentations de saisons culturelles. Tour d'horizon.

Lever de rideau sur une scène pas comme les autres

C'est un lieu dédié à la polyculture, un lieu « à la rencontre des gens et des désirs des habitants », pour reprendre le mot, exprimé de concert, par Johanna Silberstein et Matthieu Roy, codirecteurs de la compagnie Veilleur. La Scène Maria Casarès vient s'accoler au cinéma le Dietrich dans d'anciennes écuries militaires. Ouverture jeudi 21 septembre.

UN LIEU PLURIEL

Pierres apparentes, bardage bois, parquet et cette immense voûte qui se déploie, qui enveloppe. La Scène Maria Casarès plante son décor. Cette « maison d'artistes pour les artistes » veut offrir quelque chose sans équivalent à Poitiers. Le pendant urbain de la Maison Maria Casarès, à Alloue, qui accueille l'été des soirées-spectacles au cœur d'un petit village de Charente. « Nous avons envie de déployer un projet complémentaire à



Johanna Silberstein et Matthieu Roy, codirecteurs de Veilleur.

Poitiers, là où notre compagnie est implantée depuis 15 ans. La Scène Maria Casarès sera ouverte du jeudi au dimanche à l'automne, au printemps et en hiver. » Les spectacles à l'affiche le resteront sur du temps long : « C'est ce qui fait le succès d'Alloue, le bouche-à-oreille fonctionne. Nous sommes persuadés que ce qui réussit dans ce petit village trouvera un écho tonitruant à l'échelle de Poitiers et au-delà. » Des diners et goûters-spectacles, des stages, des temps de médiation et de résidences de création : la proposition est pensée en phase avec les temps de loisirs des actifs, et mise sur la convivialité. Bon vent ! ●

En chiffre

5

C'est le nombre de labels culturels différents à Poitiers

- 1 Scène nationale (TAP)
- 1 Centre dramatique national (Méta)
- 1 Centre d'art contemporain d'intérêt national (Confort Moderne)
- 2 Scènes de musiques actuelles (Confort Moderne et Jazz à Poitiers)

Tartuffe chez Maria

Tartuffe ou l'Hypocrite fait l'ouverture de la Scène Maria Casarès dès **jeudi 21 septembre** pour 4 semaines. Cette interprétation de l'œuvre de Molière décoiffe : il s'agit de la 1^{re} version de la pièce avant la censure de l'Église, re-créée par un certain Georges Forestier, chercheur littéraire. Yannick Jaulin endosse le costume d'un Tartuffe dévot, aux prises avec la tentation charnelle... Transposée dans les années 1920, la pièce, grinçante, interroge sur la (l'in)compatibilité entre abstinence ordonnée et désirs propres à l'humanité.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

« Le TAP m'a toujours fait rêver »

Arrivé en 2010 à Poitiers, Jérôme Lecardeur, directeur du TAP, passe le relais mi-septembre à Raphaëlle Girard. L'occasion de la rencontrer et de découvrir ses projets pour le TAP.



© Iboo Creation

« Je viens de l'éducation culturelle »

Raphaëlle Girard est immergée dès l'enfance dans la culture. À 19 ans, un stage Bafa d'animatrice en danse contemporaine lui ouvre l'appétit. « Dès la fin de mes études, j'ai travaillé dans des institutions culturelles à Lyon, plus de 10 ans sur le festival d'Avignon ou encore à la Comédie-Française. » En 2018, elle prend la tête du théâtre Le Rive Gauche, à Saint-Étienne-du-Rouvray, en Seine-Maritime.

« Mon projet : l'art sur la ville »

Raphaëlle Girard souhaite faire du TAP un lieu ouvert. « J'ai envie que les habitants viennent voir

des spectacles, mais aussi trouver des prétextes pour les faire venir autrement. » Elle ne manque déjà pas d'idées : concerts de musique expérimentale mais « accessible au plus grand nombre », concerts de rue, installations sonores participatives, création sur l'espace public, dans les communes.

« Nous irons chez les habitants, avec de petites formes, en dialogue et en volontariat avec les maires de Grand Poitiers. »

Tout concourt à enthousiasmer la future directrice du TAP. Elle aimerait faire venir le metteur en scène de théâtre Jean-François Sivadier dans sa dernière création, ou encore la comédienne Isabelle Huppert pour une lecture ou un nouveau spectacle.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

« Ouvrir le musée à la vie de la ville »

Manon Lecaplain est la nouvelle directrice du musée Sainte-Croix. Doctorat d'histoire en poche et conservatrice du patrimoine, cette jeune pousse des Deux-Sèvres a travaillé au musée Picasso de Barcelone.

Manon Lecaplain entend jouer sur plusieurs tableaux pour donner au musée Sainte-Croix un nouveau souffle : « Il s'agit de dynamiser le parcours permanent avec des bulles de vie où se mêlent objets et collections : beaux-arts, arts décoratifs, voire histoire naturelle et ethnologie. L'idée est d'avoir un parcours davantage en prise avec l'évolution de la société, plus rythmé, avec une approche diversifiée des collections. » La nouvelle directrice est sensible au potentiel esthétique de l'architecture brutaliste du musée. « C'est un bâtiment splendide. Je veux œuvrer pour plus d'ouverture, faire sortir aussi le musée de ses

murs et qu'il devienne un espace de partage, de vie, de débats. Pour, tout simplement, inscrire le musée Sainte-Croix dans la ville et la société. »

Renouveler le musée

Cet axe fort de sa feuille de route passe notamment par des partenariats nouveaux ou renforcés, avec par exemple les maisons de quartier, les structures sociales, les associations. D'ici là, en fin d'année, le parcours médiéval repensé se dévoilera aux visiteurs. « Les musées français ont besoin de se renouveler, d'avoir des parcours plus en prise avec l'évolution de la société. »

Les travaux se sont déroulés durant l'été, pour ne pas perturber la vie étudiante.



Méta-morphose

Le Méta, Centre dramatique national (CDN), va vivre une année de transition. En perspective ? Une implantation durable. En France, il y a 38 CDN. La particularité actuelle de celui de Poitiers ? Ne pas disposer de lieu de programmation dédié ni de locaux adaptés. L'avenir proche va y remédier, grâce à une dynamique collaborative créée avec l'Université et la Ville de Poitiers, et grâce aux financements de l'État et de la Région Nouvelle-Aquitaine. Et – première en France ! – cet espace va s'implanter au cœur d'un campus universitaire. À 2 pas de la Maison des Étudiants, 3 structures légères ont commencé à être montées cet été. Ces unités, dont un théâtre éphémère, s'inscrivent dans une démarche écoresponsable, en réutilisant des structures qui seront habillées de manière à se fondre dans le paysage du campus.

CRÉATION ET COLLABORATION

« La vocation du Méta est de collaborer, souligne Pascale Daniel-Lacombe, directrice du Méta, et cette vocation se poursuivra dans l'avenir. Ce lieu va devenir un centre fédérateur, un lieu de fabrique tourné vers la création et offrant du temps long aux artistes, complémentaire au projet collaboratif qui se déploie en différents rendez-vous sur le territoire. » Dans l'intervalle de l'aménagement complet, à l'horizon mi-2024, la temporalité de la saison va évoluer, et les collaborations vont se multiplier, avec l'Université de Poitiers bien sûr, mais aussi avec de nombreux partenaires culturels de la ville. Quant aux spectacles du Méta, ils partiront également en tournée. ●



Envie de prolonger en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Interview

EN MATIÈRE DE CULTURE, QUE PENSEZ-VOUS DES ÉVOLUTIONS D'ACTUALITÉ ?

Poitiers est reconnue pour sa richesse et sa diversité culturelles depuis plus de 40 ans. C'est formidable d'avoir des initiatives tous azimuts et de nouvelles arrivées à la direction de plusieurs établissements. Manon Lecaplain et Raphaëlle Girard portent des projets qui se déploient dans l'espace public : l'ouverture du musée sur son quartier et les vagabondages du TAP dans les communes de Grand Poitiers. Il y a la volonté de sortir, de pousser les murs. Pour le musée, 2 autres priorités sont d'actualité : la refonte du parcours permanent, avec la 1^{re} brique du parcours médiéval fin 2023, et une adaptation des bâtiments au réchauffement climatique et aux usages.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Charles Reverchon-Billot
adjoint Espaces publics,
délégué aux droits culturels

Des tarifs plus solidaires

De nouveaux tarifs sont mis en place à compter de cette rentrée pour la restauration scolaire, l'accueil périscolaire et les centres de loisirs. Une tarification plus juste et plus progressive basée sur le taux d'effort. Explications.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Tarifs progressifs... pour plus de justice sociale

Dans un contexte d'inflation et de hausse des coûts, la Ville de Poitiers fait le choix de mettre en place des tarifs plus progressifs. Objectif ? Une meilleure adéquation entre tarification des services et réalité sociale des familles. Le nouveau calcul, en vigueur à compter du 1^{er} septembre, est basé sur le taux d'effort. Plus justes, les tarifs sont précisément calculés en fonction des revenus. Ce qui change ? La suppression des différentes tranches des précédentes grilles tarifaires basées sur le quotient familial. Les tarifs individualisés et progressifs sont mis en place pour chaque famille. Ce nouveau mode de calcul fait disparaître les effets de seuil liés au système de tranches, c'est-à-dire les disparités de revenus entre les extrémités des différentes tranches.

Robert Rochaud, adjoint au budget et aux finances

« Avant la mise en place de cette nouvelle tarification, les catégories sociales moyennes avaient un taux d'effort plus élevé que les catégories aisées : aujourd'hui, le rapport entre le prix du repas et le quotient familial est le même pour l'ensemble. Il y a également une continuité dans la tarification, qui ne subit pas les effets de seuil. Nous avons pris soin de ne pas modifier le tarif plancher pour préserver le pouvoir d'achat des familles les plus défavorisées dans un contexte d'inflation. Cette mesure va coûter 90 000 € à la collectivité (sur des ressources de 1,9 M€). »

... En pratique Pour 63 % des familles, le tarif de restauration scolaire baisse

Les tarifs s'échelonnent de 0,49 € à 6,50 € le repas. 82 % des familles ont un tarif inchangé ou en baisse. 17 % des familles vont voir leur tarif évoluer à la hausse. Pour la collectivité, le coût de revient d'un repas, qui comprend encadrement et animation, est de 13 €. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Info en +

Calculateur automatique

La tarification selon le taux d'effort s'applique également à l'accueil périscolaire, l'accueil en centres de loisirs et les séjours vacances. Pour la garderie, les tarifs s'échelonnent de 0,57 € à 1,74 € selon le quotient familial pour le matin et de 1,03 € à 3,15 € pour le soir.

78 % des familles verront leur tarif se maintenir ou diminuer. Sur le portail familles et le site internet de la Ville, un calculateur automatique permet de connaître ses nouveaux tarifs.

Grâce aux travaux, la physionomie du quartier va changer. Durant le chantier, les circulations douces seront maintenues et la circulation automobile déviée.



Pont-Neuf : pendant les travaux, la vie continue

Les travaux de requalification démarrent dans le quartier du Pont-Neuf. Circulation, stationnement, vie quotidienne... La Ville accompagne les habitants et les commerçants pendant le chantier.

Les travaux, en plusieurs phases, vont perturber le quotidien des Poitevins mais des solutions sont mises en place pour en minimiser l'impact. Si, du pont Neuf jusqu'au carrefour de la route de Gençay, la circulation automobile est interdite jusqu'au 31 août 2024, un accès est maintenu pour les commerces et les riverains, en fonction de l'avancée du chantier. 3 déviations, via la voie Malraux, le faubourg Saint-Cyprien et la Promenade des Cours ainsi que la rocade sud (RD 162), permettent de rentrer ou de sortir du centre-ville. Piétons et cyclistes peuvent continuer à emprunter la rue. Les lignes de bus 11, 12, 15, 23 et Noctabus 2A/2B de Vitalis sont maintenues, avec des arrêts modifiés. Une navette est mise en place, sous conditions, pour les personnes « empêchées » (PMR, personnes âgées, femmes enceintes...).

UN INTERLOCUTEUR DÉDIÉ À L'ACCESSIBILITÉ

« La vie ne doit pas s'arrêter et tout est mis en œuvre pour le permettre, souligne Stéphane Allouch, adjoint à la Maire. La communication est le 1^{er} levier : l'information actualisée sera disponible en permanence pour tous les usagers impactés (habitants, commerçants, professionnels...) au travers de différents vecteurs : un espace dédié sur poitiers.fr, des flyers réguliers dans les boîtes aux lettres mais aussi des permanences d'élus, une réunion publique sur le secteur 2 en novembre... La réactivité et le lien avec les usagers sont également très importants. » Pour ce faire, la Ville a mandaté R. Access. Un déménagement, une livraison ou des soins à domicile à organiser ? Pour toute question relative à l'accessibilité, les riverains peuvent contacter Jean-Luc Thibaudeault au 06 66 26 56 31. « La Ville a réservé 35 places de stationnement au parking Clain Sainte-Radegonde pour les riverains concernés par les travaux », signale également l'élu. À noter : les rues Louis-Pasteur et Cornet sont fermées à la circulation, sauf pour les riverains. ●

Harcelée dans la rue ? Demandez Angela

Le plan « Demandez Angela » guide les personnes harcelées dans la rue vers les lieux où se trouver en sécurité. En prononçant le mot « Angela » – référence à « angel », ange en anglais, symbolisant la protection – dans un commerce qui porte le logo en vitrine, la victime alerte sur son besoin d'être rassurée ou secourue. Ce plan national a été adopté par la Ville de Poitiers au printemps dernier. Près d'une vingtaine de commerces, bars, librairies, agence de voyages, restaurants... ont déjà rejoint ce réseau d'accueil des victimes de harcèlement. Celui-ci va encore s'étoffer.



Dans le chrono

- De septembre à janvier travaux du boulevard Coligny à la rue Louis-Pasteur
- De novembre à mars de la rue Louis-Pasteur à la place Radio-Londres
- De janvier à mai de la place Radio-Londres à la rue de la Chatonnerie
- De mars à juillet de la rue de la Chatonnerie à la route de Gençay
- De janvier à juin travaux du secteur 2 (de la route de Gençay à la rocade)

COMMENT MARCHENT LES BUDGETS PARTICIPATIFS ?

POURQUOI ?

Pour concrétiser les bonnes idées.



Projets



Réalisations

QUI ?

Pour les personnes



habitant

ou



travaillant

à Poitiers

QUOI ?

Pour les projets autour



du vivre-ensemble



des solidarités



de l'écologie

- Jeux
- Équipements de convivialité
- Petits équipements sportifs
- Valorisation du patrimoine, culture
- Nature en ville
- Propreté, hygiène
- Citoyenneté, solidarité, innovation sociale

COMMENT ?

Avoir une bonne idée, même farfelue,



La déposer sur jeparticipe-poitiers.fr ou dans les mairies et maisons de quartiers



MAIRIE

La Ville étudie la faisabilité

- technique
- juridique
- financière

Co-construction

en ateliers des projets dans les quartiers



COMBIEN ?



800 000 €

50 000 € pour chacun des 10 quartiers de la ville

300 000 € pour des projets de grande envergure

Il s'agit de projets mutualisés sur plusieurs quartiers



Du vendredi 15 septembre au dimanche 15 octobre



on vote pour ses projets préférés, en ligne ou dans les quartiers !

Judi 19 octobre



Dépouillement et annonce des projets retenus



Réalisation des projets retenus

EN CHIFFRES



89 projets proposés en 2023

2,4 M d'€ consacrés aux Budgets participatifs en 3 ans



* Les projets concernant la voirie, les mobilités, l'éclairage public ou le compostage ne sont pas éligibles. Les projets anonymes ne seront pas retenus.

À VOUS DE JOUER

Des ateliers d'éducation aux médias se déroulent dans les accueils périscolaires. Les enfants abordent, en mots ou en images, le sujet de leur choix. Recherche d'information, interview, reportage sur le terrain, écriture ou prise de vue : ils ont carte blanche !

Carte Joker, inscrivez-vous !

La saison culturelle 2023-2024 commence. C'est le moment de demander sa carte Joker. Destinée aux personnes aux faibles ressources, elle donne accès aux activités culturelles, artistiques et sportives à moindre coût.

Concerts, théâtre, cinéma, expositions, festivals, piscine, patinoire, escalade... « L'idée de la carte Joker, c'est d'ouvrir toutes les portes, et de pouvoir profiter de sorties culturelles et sportives à des tarifs peu élevés, voire gratuitement », explique Valentine Dalançon, coordinatrice du dispositif au centre d'animation de Beaulieu. Jusqu'au 8 septembre, elle proposera des permanences dans les maisons de quartier et devant certaines écoles pour les inscriptions de rentrée. La carte Joker sera ensuite accessible tout au long de l'année dans les 10 maisons de quartier.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Merci !

à Lilya, Laïla, Kimberley et Harmony, de l'école Georges-Brassens, pour leur article.

« C'EST MA CARTE LA PLUS PRÉCIEUSE »

Gratuite, la carte est destinée aux habitants de Poitiers ayant un quotient familial inférieur ou égal à 510 € pour une personne seule, 703 € pour les familles. Près de 50 établissements sont partenaires, du TAP au Confort Moderne en passant par le musée Sainte-Croix, les médiathèques, Le Dietrich et les équipements sportifs. Ariane, 47 ans, bénéficie depuis 7 ans du dispositif Joker : « Cela m'offre une ouverture culturelle extrêmement large malgré de tout petits revenus. Je vais régulièrement au TAP, je profite des programmations dans les maisons de quartier et je vais assidûment au cinéma. Il est essentiel de manger, d'avoir un logement, ce sont des besoins vitaux. Mais se nourrir artistiquement et émotionnellement c'est aussi très important ! » ●

➔ lejoker.org





© Claire Marquis

ÇA NOUS INTÉRESSE

Tri des biodéchets : comment s'y mettre ?

Grand Poitiers a une longueur d'avance sur la législation relative au tri des biodéchets. Pourquoi les trier, mais aussi comment, où et quand ? Suivez le guide.

Dès janvier 2024, la loi imposera de trier les restes alimentaires. Un geste du quotidien qui a du sens : certains sont valorisés par méthanisation, à l'unité de Migné-Auxances, pour produire de l'énergie ; d'autres amendent les plantes du jardin ou en pot. Un geste qui a du poids aussi : les biodéchets pèsent près de 30 % du volume de la poubelle des ordures ménagères. Les transporter et les traiter coûte cher. Délestées de ces déchets, nos poubelles deviennent plus légères, ne génèrent plus ni jus, ni odeur.

Bornes

« On s'occupe du reste », c'est le service de collecte des déchets alimentaires dans l'hypercentre. Il se met en place depuis début 2023. Les habitants ou commerces ont accès, avec un badge, à des bornes collectives. Accessibles 24h/24, elles sont réparties pour être à moins de 300 m de chaque habitation. Chez soi, on utilise le bioseau ajouré marron et des sacs en papier kraft fournis par Grand Poitiers. Ils seront distribués 1 fois par an à domicile, dès 2024.

Composteurs

Dans les autres quartiers, les maisons individuelles sont équipées d'un composteur et d'un bioseau vert*. Pour ce qui est des immeubles, déjà 50 sont dotés d'un composteur collectif. Le déploiement se poursuit. ●

➔ [grandpoitiers.fr](https://www.grandpoitiers.fr)

*Si vous étiez absent lors de la distribution, vous pouvez contacter le 05 49 52 37 98 pour vous faire livrer votre composteur et votre bioseau.

Info en +

Pour obtenir votre **badge d'accès** ainsi que le kit de démarrage comprenant un **bioseau et des sacs kraft**, il faut vous rendre à la direction Déchets-Économie circulaire de Grand Poitiers, 84 rue des Carmélites. L'accueil est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Un rendez-vous à domicile avec un médiateur Déchets est aussi possible en contactant le 05 49 52 37 98 ou dechets.economie.circulaire@grandpoitiers.fr.